

Fripouhet Marisette

HEBDOMADAIRE • 20^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N°46

JEUDI 17 NOVEMBRE 1960



Dans ce numéro :

Amusant : Légende des rats de Tarragone.

Passionnant : Le code secret de Jacqueline et Jean-Lou.

R. Bonnet

J'avais APPRIS

EN TE REGARDANT FAIRE...

CES enfants de maintenant, ça ne pense plus qu'à la mécanique ! C'est bien ce qu'on devait dire autour de Jean-Pierre, dans ce petit village des Deux-Sèvres. Le plus beau jeu pour lui était de hisser ses cinq ans sur le tracteur près de son papa et d'observer tous ses gestes. Mais il n'avait pas encore eu le droit de toucher aux pédales et leviers.

Un jour, c'est le drame : la charrue pique dans le sillon, un cahot, le papa est projeté sous la roue, elle lui passe sur la jambe, elle va l'écraser...

Non ! Jean-Pierre, en une seconde, a désespérément allongé sa petite jambe sur la grosse pédale de débrayage. Il appuie de toutes ses forces, il trouve la marche arrière au levier, lâche la pédale... La lourde machine recule et dégage le pauvre papa qui se voyait perdu...

Et le soir, comme il lui demandait :

— Mais où donc as-tu appris à conduire le tracteur ?

— En te regardant faire, papa, répondait-il tout simplement.



C'est fou, tout ce que le monde d'aujourd'hui met à portée de la main pour que tu puisses connaître tes frères, les rencontrer et leur rendre service.

Le Samaritain de la parabole n'avait que son bourricot, du vin et de l'huile.

Toi, tu as la radio, le cinéma, les livres, les machines, ton vélo...

Et je crois que le Seigneur attend de toi beaucoup plus de charité qu'il n'en attendait des enfants de son temps, parce qu'il te donne beaucoup plus de moyens de la vivre. Seulement, voilà, il y en a tellement que tu ne sais plus où donner de la tête.

Sais-tu prendre le temps de regarder, pour bien comprendre au lieu de toucher à tout ?

Si tu n'apprends pas à l'arrêter, à choisir, tu ne seras qu'un fêtu de paille, emporté par le tourbillon des événements.

Tu ne sauras pas en être le maître et l'en servir pour vivre et faire passer autour de toi l'amour qui vient de Dieu.

Le Pastoureaux

PHOTO VÉRO



le Journal du Jeudi

NOS RUBRIQUES D'ACTUALITÉ

DEMAIN

UN SATELLITE EUROPÉEN ?

par Albert
DUCROCQ

L'Angleterre a proposé à la France et à d'autres pays de construire en commun la fusée « Blue Streak », capable de lancer un satellite équipé d'instruments scientifiques. Albert Ducrocq vous dit ce qu'il en pense.

LA course à l'espace n'est pas seulement une épopée. C'est en même temps un prodigieux événement scientifique : déjà les informations retransmises par les satellites et engins lunaires ont profondément modifié nos idées sur l'espace précosmique. Outre que l'astronautique va voir bientôt le lancement de satellites utilitaires (servant par exemple de relais pour les télétransmissions ou la télévision), il faut comprendre que les renseignements recueillis sur l'ensemble du cosmos vont se traduire par un prodigieux enrichissement intellectuel dont toutes les sciences et techniques seront bénéficiaires dans quelques années.

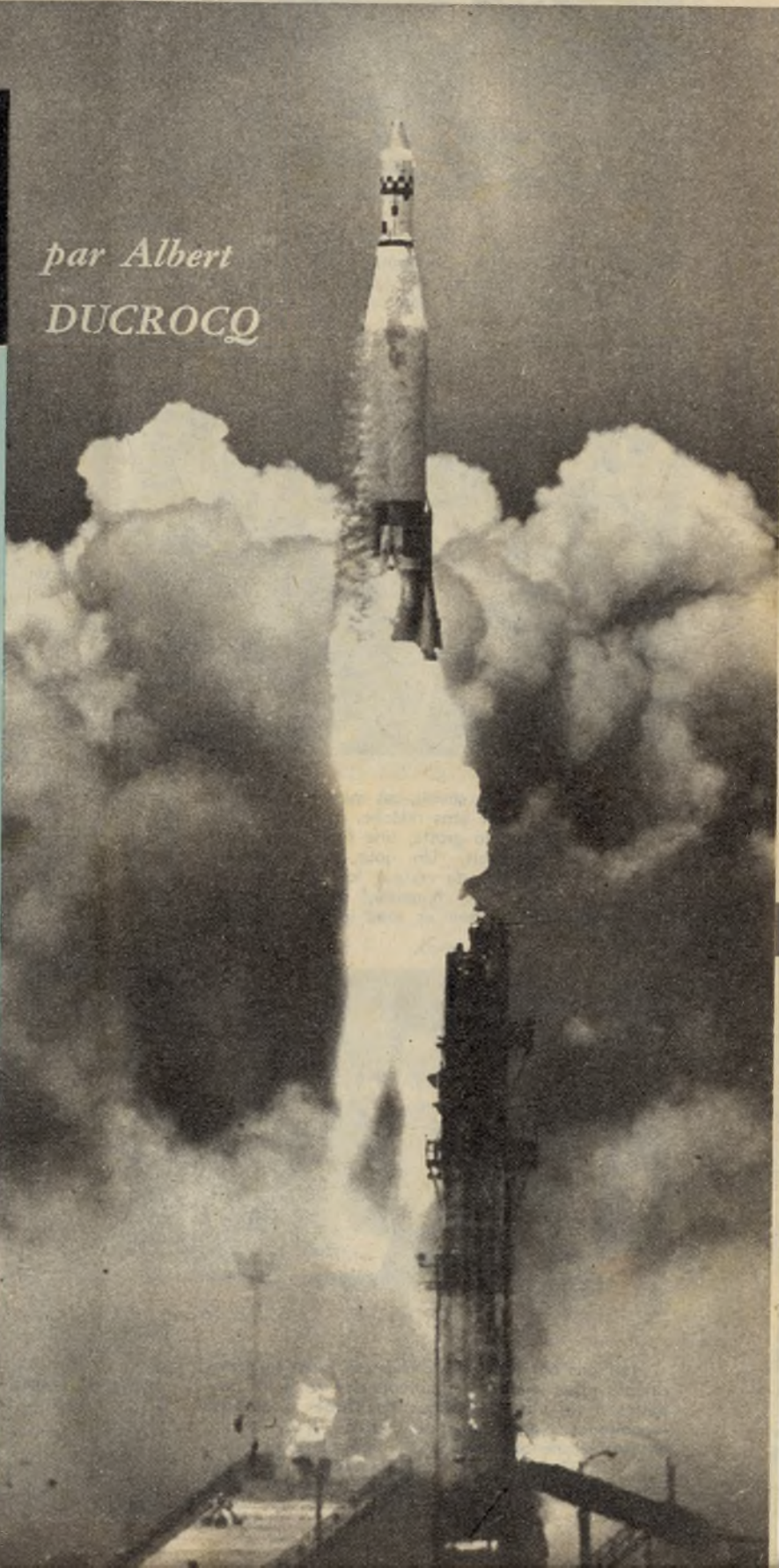
On conçoit pour cette raison l'amertume du scientifique européen, constatant qu'il est resté jusqu'à ce jour en dehors de la compétition, en ayant à sa disposition les seuls renseignements qu'Américains et Soviétiques veulent bien lui communiquer.

Il serait évidemment très difficile à un seul Etat de notre continent de mener à bien, seul, de tels projets. Sachons par exemple que la dernière superfusée russe, lourd engin de 500 tonnes, mesurant 70 mètres (soit la hauteur d'un immeuble de 22 étages) exigea probablement pour sa fabrication des dizaines de milliers de plans, la construction d'usines spéciales, la naissance d'industries neuves, la création d'une cité de lancement et l'installation d'un réseau de « tracking » comportant 13 stations automatiques interconnectées, disposées entre la Tchécoslovaquie et les rives du Pacifique.

Les Anglais avaient essayé de se maintenir en bonne place dans la course aux fusées. Mais on sait que, faute de moyens, ils ont dû récemment renoncer à la mise au point de leur engin « Blue Streak », pourtant remarquable de conception.

Or, à l'échelle européenne, non seulement cette fusée pourrait sans doute être créée, mais il est incontestable qu'avec leurs industries, avec la spécialisation de leurs ingénieurs, Anglais, Français, Allemands et Hollandais réunis seraient réellement capables de construire des engins dignes de rivaliser avec satellites et vaisseaux spatiaux des « Deux Grands »...

Malheureusement, si la coopération est facile à organiser sur le papier, elle l'est beaucoup moins dans les faits. Il faut des mois, sinon des années. Souhaitons que ce temps ne soit pas tel qu'il compromette définitivement nos chances spatiales...



IL SUFFIT D'AIMER...

Ce film de Robert Darène, avec DANIELE AJORET dans le rôle de Bernadette, a été projeté à Nevers, Bordeaux, Lyon, Nancy, Annecy, Amiens, Saint-Etienne, Brest. Il sortira prochainement à Paris.



Tout a commencé le 10 février 1858 au bord du gave. Bernadette Soubirous, qui souffrait d'asthme, a mis beaucoup de temps avant de se décider à traverser l'eau, comme ses compagnes. Mais enfin elle se déchaussa. Et soudain elle entendit une grande rumeur du côté de la grotte. Et elle vit « une petite demoiselle vêtue de blanc... »



Elle le confia à ses amies, qui le confièrent à d'autres, qui le répétèrent. Bientôt tout Lourdes le sut. Mais comme personne n'y voyait rien, à la grotte, on voulut faire avouer à Bernadette qu'elle avait rêvé. Le curé s'en mêla, et le maire, et le procureur, et le médecin, les gendarmes et jusqu'aux propres parents de Bernadette.



Mais Bernadette ne savait pas mentir. Elle avait vu, elle le proclamait sans relâche. Et, chaque fois qu'elle retournait à la grotte, une foule plus nombreuse l'accompagnait. Un jour, la « dame » ordonna à Bernadette de creuser la terre avec ses ongles, de boire l'eau boueuse, de manger de l'herbe. Bernadette obéit et tous la crurent folle.



Mais là où elle avait creusé jaillit une source claire, et l'égoutier de la grotte refléurit. Le curé de Lourdes interrogea Bernadette. Il fut frappé de sa pureté. Et un jour, Bernadette vint en courant lui annoncer la nouvelle : la dame avait dit son nom : « Je suis l'Immaculée Conception. » Et le curé comprit : cette dame, c'était la Vierge !



Huit ans ont passé. A Lourdes affluent les pèlerinages. Des guérisons miraculeuses se sont produites à la grotte. L'évêque de Tarbes a autorisé le culte de Notre-Dame de Lourdes. Il veut faire construire une basilique. Mais Bernadette, à l'écart de tout ce bruit, est devenue l'humble sœur Marie-Bernard au couvent Saint-Gildard de Nevers.

La semaine
prochaine :
un article
de
Danièle Ajoret.



Elle n'y accomplit pas d'actions d'éclat. Elle porte les tisanes, soigne les malades. Elle-même est mal portante. Elle souffre dans son corps. Dans son âme aussi. Mais d'où vient cette lumière qui ne quitte pas ses yeux, jusqu'à ce jour de 1879 où elle meurt au milieu de ses sœurs ? « C'est si simple, explique-t-elle. Il suffit d'aimer... »

Noël Carré.

A 17 km. de l'arrivée, ANQUETIL était en tête du "Barracchi"



C'EST ALORS QUE GRAF TOMBA

Il y avait 110 km à courir. C'était la dernière grande course de l'année, et Jacques Anquetil voulait terminer par une victoire cette saison cycliste qu'il avait dominée.

Jusqu'à ce jour, il n'avait guère eu de chance dans le trophée Barracchi : cette épreuve contre la montre se court par équipes de deux hommes et Anquetil n'avait jamais trouvé l'équipier idéal. Il avait terminé quatre fois deuxième : en 1953 avec Antonin Rolland, en 1954 avec Louison Bobet, en 1957 et 1958 avec André Darrigade. Il avait en outre remporté la troisième place en 1957 et 1959, avec Darrigade. Mais jamais la victoire.

Cette année, il était associé au Suisse Graf. Il l'entraîna si bien dès le départ que, au 93^e km, tous deux avaient 1' 30" d'avance sur les Italiens Venturelli et Ronchini.

Hélas ! Graf avait fourni un trop rude effort en suivant son coéquipier. Il commençait à faiblir. Lorsqu'il prenait le relais en tête, l'allure ralentissait. Il titubait un peu : plusieurs fois sa roue avant toucha la roue arrière du Normand. Et ce qui devait arriver arriva : Graf soudain tomba et dut abandonner. Anquetil termina solitaire, sans pouvoir être classé.

Quand même le meilleur.

Malgré cette malchance, lorsqu'on regarde cette course avec le recul du temps, on doit reconnaître qu'Anquetil était quand même le meilleur. Cette supériorité, malheureusement, ne s'inscrit pas à son palmarès. Mais notre champion a prouvé cette saison, en d'autres occasions, qu'il n'a pas son pareil dans les courses contre la montre.

Dans cette spécialité, il s'agit uniquement de rouler le plus rapidement possible et la lutte directe de deux champions côte à côte est exclue. Un autre coureur

pouvait prétendre rivaliser avec le Normand : l'Italien Ercole Baldini, vainqueur en septembre dernier du Grand Prix des Nations, auquel Anquetil ne participait pas.

Cette querelle de prestige devait être réglée. Elle le fut très régulièrement au Grand Prix de Lugano, où Anquetil battit Baldini.

C'est d'ailleurs également une course contre la montre qui avait permis à Anquetil d'ouvrir brillamment la saison en remportant le Tour d'Italie : c'est en gagnant l'étape contre la montre (68 km à la moyenne hallucinante de 45,356 km/h.) qu'il s'assura l'avantage. Aucun

Français avant lui n'avait pu finir vainqueur du Tour d'Italie.

Un trou dans son palmarès.

Jacques Anquetil a été recordman de l'heure (en 1956, jusqu'à ce que Baldini, puis Rivière, lui ravissent le record). Il a gagné le Tour de France en 1957 et le Tour d'Italie cette année. Il lui reste à s'assurer le titre que tout coureur cycliste en renom doit conquérir : celui de champion du monde. Jusqu'ici il n'y a guère brillé, puisque cette année, comme l'an dernier, il termina neuvième. Sera-ce pour 1961 ?

G. du PELOUX.



Anquetil et Graf viennent de dépasser les Suisses Strehler et Trepp.

Photo AGIP.

GRAMMES...



FRANCE

■ Une concession de un mille et demi de mer, dans la baie de Monaco, accordée au commandant Cousteau. Il y fera l'élevage sous-marin d'algues et de poissons. Cette zone sera interdite aux pêcheurs et aux plongeurs.

■ Projet des organisateurs du Tour de France cycliste pour 1961 : Un Tour de France pour les professionnels et un autre pour les amateurs. Les amateurs suivraient le même trajet que les professionnels, et le même jour. Mais ils passeraient deux heures avant.

■ A Cenones (Aveyron), un radis de 80 cm de circonférence (plus de 25 cm de diamètre). Poids : 5 kilos.

■ Des œufs de dinosaures, enfouis dans le grès depuis plus de cent mille ans, découverts à Jacou et Clapiers (près de Montpellier).

■ Ouverture le 26 novembre d'une école de ski à Paris. Installation d'une piste artificielle haute de 8,50 m, longue de 60 m, large de 16 m.

ANGLETERRE

■ Projet de loi : obliger l'affichage de tous les poids et de toutes les longueurs avec une référence au mètre et au gramme.

TELEGRAMMES...



TELEGRAM

L'Angleterre se rallierait ainsi au système métrique, qu'elle n'a jamais appliqué officiellement.

■ On annonce pour le 1^{er} décembre prochain une visite de l'archevêque de Cantorbéry, chef de l'église protestante anglicane, à Sa Sainteté Jean XXIII, à Rome.

ALLEMAGNE

■ Emission en Allemagne Occidentale de trois timbres sur le Petit Chaperon Rouge.

SUEDE

■ Une machine électronique capable de jouer au bridge a été construite. Son prix : 2.250.000 NF. Pour son premier match, elle a très bien suivi la partie, mais elle a perdu.

EUROPE

■ Les Six deviennent sept : la Grèce a adhéré le 14 novembre au traité du Marché Commun, qui réunissait déjà la France, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, l'Allemagne occidentale et l'Italie.

NEPAL

■ L'expédition dirigée par Edmund Hillary, qui recherchait des traces de « l'abominable homme des neiges » dans l'Himalaya, a découvert une peau de yéti (autre nom de « l'homme » cité plus haut).

PLUIE DE CONFETTIS pour le nouveau président

DEPUIS le 9 novembre, on connaît le nom du nouveau président des Etats-Unis. Durant une campagne électorale de trois mois, les deux candidats Nixon et Kennedy ont parcouru dans tous les sens les cinquante Etats qui composent ce grand pays.

Les Américains les ont vus sur les écrans de la Télévision, filmés sous tous les angles et dans toutes leurs occupations. M^{me} Nixon et M^{me} Kennedy, épouses des candidats, ont été plus photographiées durant ces trois mois que la plupart des vedettes de l'écran.

Bien des aspects de cette campagne nous amusent : défilés costumés dans les rues, ballons captifs, images de Nixon et Kennedy signant des autographes comme des acteurs.

Sans parler de cette coutume bien américaine du « Ticker tape parade », qui voit une pluie de confettis tomber du haut des gratte-ciel sur le héros du jour.

Tout cela ne doit pas nous faire oublier les problèmes très sérieux auxquels le nouveau président devra s'attacher : le désarmement mondial, le différend qui oppose actuellement Cuba aux Etats-Unis, l'aide aux pays moins riches.

Sur le plan intérieur aussi il aura à résoudre de graves difficultés : par exemple la question de l'égalité entre Noirs et Blancs. Verra-t-on, comme on en a parlé, pour la première fois un Noir ministre aux Etats-Unis ?

Pourquoi les Cœurs Vaillants et les Ames Vaillantes ne priaient-ils pas pour que Dieu aide le nouveau président des Etats-Unis, comme tous ceux sur qui repose le sort de la paix dans le monde ?



Le Cardinal Feltin parle aux soldats.

AU début de ce mois Mgr Feltin a adressé une lettre pastorale aux soldats qui combattent en Algérie. Dans cette lettre, il rappelle les exigences de la morale chrétienne. « La personne humaine est sacrée, dit-il. Créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, elle est faite finalement pour Dieu. »

Voici quelques autres passages de cette lettre : « Tout excès dans les actions de la guerre doit être réprimé : le vol, les saccages, incendies, représailles collectives... »

» Le blessé a le droit d'être soigné. Il est hors de combat. Vous êtes révolté, à juste titre, quand l'adversaire achève un blessé ; vous le condamnez au nom de la morale chrétienne qui vous est chère, de la morale tout court... »

» Les opérations de police ne sont pas et ne doivent jamais devenir des opérations de justice. Un suspect n'est pas automatiquement un coupable. Le coupable doit être livré aux autorités de justice qui doivent avoir conscience de leur responsabilité. »

Il termine :

« Vous savez, mes chers amis que ma prière vous accompagne chaque jour, afin de vous aider à mieux réaliser chaque jour votre vocation de soldats et de chrétiens. »

COURSE AU TRÉSOR DANS LA VALLÉE DES ROIS

A deux cents mètres sous terre, soixante-cinq mineurs à demi nus livrent une course passionnante. Course lente d'ailleurs puisque la progression n'est que de cinquante centimètres par jour. Si les mineurs atteignent leur but, ils mettront peut-être la main sur le plus prodigieux des trésors recelés par les tombeaux des Pharaons.

◀ Par 65° à l'ombre les fouilles se poursuivent.

Des artistes habiles travaillent à la réfection des fresques. ▶

◀ Voici l'entrée du tombeau de Séthi I^{er}.

SÉTHI PREMIER, LE ROI MÉFIANT

Le Pharaon Séthi régna de 1308 à 1298 avant J.-C. Son hypogée (tombeau souterrain) fut découvert en 1817... vide ! Les pilleurs ont-ils précédé les archéologues ? Il semble plutôt que Séthi I^{er} ait voulu déjouer les plans des voleurs. Son sarcophage dissimulait l'entrée du tunnel, que les mineurs déblaient fébrilement.

M. ABDEL RASSOUL JOUE A QUITTE OU DOUBLE

Abdel Rassoul, aubergiste de cinquante ans, a engagé toute sa fortune dans les fouilles. Un quart du trésor doit lui revenir, si ses ouvriers arrivent à déterrer celui-ci. Sinon, l'aubergiste sera ruiné. Ce trésor est d'ailleurs une vieille histoire de famille puisque l'arrière-grand-père de M. Rassoul participait à la découverte du tombeau en 1817.

ENVOYEZ-NOUS UNE POMPE !

Dans les corridors creusés à grand-peine, l'aération est insuffisante. On a demandé une pompe



au Caire pour envoyer de l'air frais aux mineurs. Si le gouvernement se décide à expédier cette machine, le mystère de Séthi sera éclairci et l'aubergiste-archéologue sera le plus heureux des hommes.

DES CADEAUX POUR FARAH DIBA

Les 41 coups de canon tirés, les danses populaires terminées, nous en sommes maintenant à la période des congratulations et des cadeaux. Le chah a donné un diamant à l'impératrice Farah Diba, qui lui avait donné ce fils. Et quant au fils, il a donné, bien sûr, une grande espérance.

Au numéro 45 de la maternité de Téhéran, l'heureuse mère a reçu d'innombrables témoignages d'amitié. Des corbeilles de fleurs ont envahi la clinique, et le docteur Saleh devait chaque jour les enjamber pour se rendre auprès du bébé dont il a la charge.

Quant à la nurse française, M^{lle} Guyon, c'est à elle, maintenant, qu'échoit la lourde tâche d'élever le bébé royal.



Ci-dessus : Mlle Guyon, Franco-comtoise, élève d'une des meilleures écoles de puériculture de Paris, a été engagée comme nurse du petit Reza (ci-contre).

Photos United-Press.

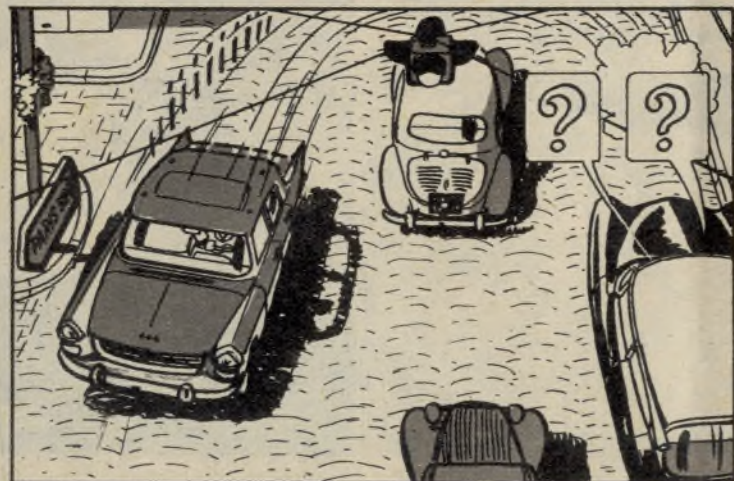
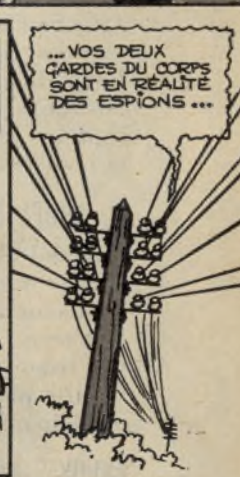


Photo A. D. P.

Notre grand concours ZEF



RESUME. — Zéphyr, Eureka et Finette ont été chargés d'une mission de confiance par M. Du Tour. (Voir notre numéro 45.)



ET VOICI ENCORE DEUX QUESTIONS

QUESTION 3 : Dans combien de départements passe la Route Nationale 7 ?

QUESTION 4 : Ces petites filles qui habitent près de la Route Nationale 7 ont mis pour vous le costume de leur région. Indiquez le numéro correspondant à.....

La Lyonnaise.
La Nivernaise.
La Comtadine.
La Dauphinoise.
La Bressane



ATTENTION !

N'envoyez pas tout de suite la réponse à ces questions. Attendez le bulletin de réponse qui paraîtra dans le numéro 51.

Conservez le bon qui se trouve en page 2 de ce numéro, dans le coin inférieur gauche. Il vous sera indispensable pour participer au concours.

PHILATELIE

DES TIMBRES



EN 6 COULEURS



Les P. T. T. viennent de s'équiper d'une nouvelle machine qui permet d'imprimer des timbres en six couleurs. Les deux premiers timbres imprimés selon cette méthode sont sortis le 14 novembre à l'occasion du Salon des Oiseaux :

— un 0,30 NF représentant des macareux, sorte de pingouins à gros bec ;

— un 0,50 NF représentant des guépriers, oiseaux des pays chauds à couleurs vives (orangé, rouge, vert bouteille, bleu, vert émeraude, bistre).

RADIO PARTONS A LA DECOUVERTE !

C'est l'invitation qui vous est lancée chaque semaine sur les ondes de France II. Cette émission n'en est pas à ses débuts : un coup d'œil sur l'exposition qui se tient actuellement à Paris (1) montre que l'an dernier un bon nombre de « 10-18 ans » se sont passionnés pour son concours : « La grande aventure humaine ».

Bravo à l'aérium de Sylva-belle (Var) qui a remporté le premier prix avec une reconstitution de l'antique Fréjus : un vrai travail de Romains, oui... Et bravo à tous les autres reporters amateurs ! Si vous ne pouvez pas vous rendre à l'exposition, rassurez-vous : chaque semaine, le micro part en promenade sur les lieux mêmes d'un de ces reportages, pour y faire participer tous les auditeurs.

Prenez donc l'écoute de

France II le jeudi à 11 heures 35. Un nouveau jeu vous y sera proposé : « L'homme et l'instrument ». Tout au long de l'année, les concurrents pourront écrire aux réalisateurs pour leur expliquer leurs découvertes, leurs difficultés. Et si un autre auditeur se trouve dans un cas semblable... ils s'entraideront, bien sûr !

(1) 29, rue d'Ulm, Paris-5^e.





Jacques. — Tu as vu ? Il y avait Louison Bobet !

Josette. — Il y avait aussi des jouets ! Tiens, les jouets pour tout-petits : toute une série d'animaux articulés. Il y avait deux bassets, un cheval, un âne, des oiseaux chanteurs, un canard, un chat avec une balle, une tortue.

Jacques. — Et c'est la tortue qui a gagné ! Ça ne te rappelle rien ?

Josette. — Si, mais il n'y avait pas de lièvre. Passons aux jeux de société.

Jacques. — C'est là que se tenait Bobet.

Josette. — Mais c'est le jeu « Ici Europe 1 » qui a obtenu le prix.

Jacques. — Evidemment ! Si « Europe 1 » avait fini deuxième, il aurait fallu changer son nom !

Josette. — En tout cas, il n'y avait pas beaucoup de jouets pour filles : trois seulement, contre six pour les garçons.

Jacques. — Jalouse, va ! Mais si tu parlais du « Télécra » ?

Josette. — Ah oui, c'est ce jeu-là qui a obtenu le plus grand succès : c'est un écran où l'on peut à volonté faire apparaître des lettres ou des dessins, en manœuvrant deux boutons.

Jacques. — J'y ai dessiné Josette ! Même qu'elle était furieuse !

Josette. — Peuh ! Ce n'était pas ressemblant ! Eh bien, nous avons dit l'essentiel. Au revoir, chers lecteurs !

Jacques. — Tu oublies de raconter que Bobet...

(Il ne peut en dire plus : Josette déjà l'entraîne ailleurs...)

L'OSCAR du JOUET

Dans le cadre du Salon de l'Enfance à Paris, un jury de journalistes a décerné six prix, six « Oscars », à six jouets : un jouet pour garçons, un pour filles, un pour tout-petits, un jeu d'adresse, un jeu de société, un jeu éducatif.

Jacques et Josette représentaient « J 2 » dans le jury. Voici leurs réflexions.



On présente à Catherine Langeais (de la TV) la poupée « Coucou » qui suit du regard, Oscar des jouets pour filles.



Les jouets pour garçons. A gauche, le « Visiophone » qui obtint la victoire. Derrière, grue téléguidée et drakkar.



Le « gymkana téléguidé », Oscar des jeux d'adresse.



Louison Bobet présentait le jeu « Véloflash ».



Après l'arrivée : félicitations à la gagnante.

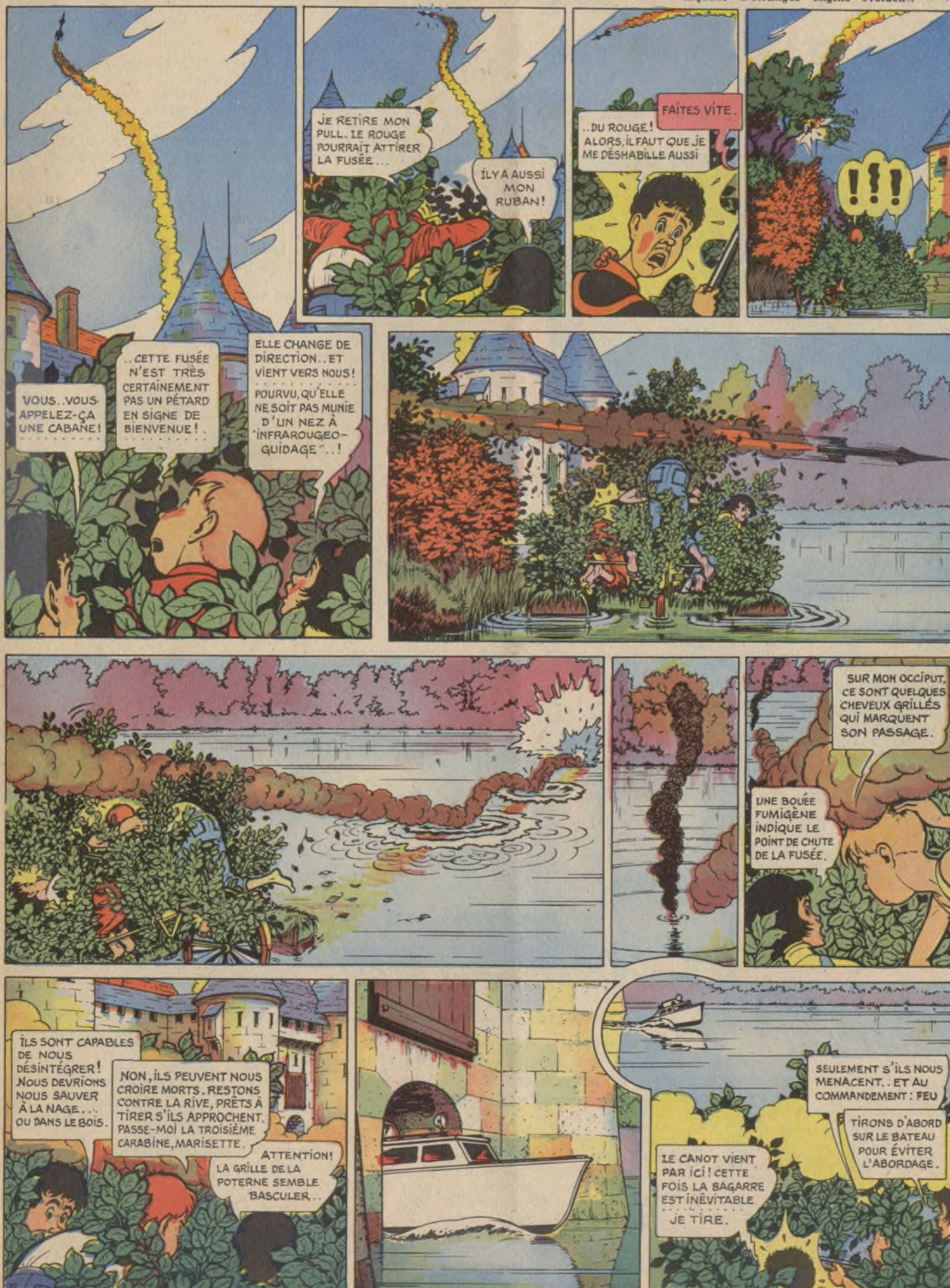
Photos Terrier.



LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Au village, des antennes de télévision sont décapitées le soir. Afin de découvrir les agresseurs, Fripounet, Marisette et Abélard explorent la rivière près de laquelle d'étranges engins évoluent.



(À suivre)



DE VILLAGE EN VILLAGE



Voici les clubs des « Colombes » et des « Rossignols » de Gotuzières (Lozère).



Fripounet et Marisette vient d'être distribué aux membres du club des « Grillons » de Sartilley (Manche). Le photographe n'a pas réussi à les distraire de leur lecture ! Fripounet est vraiment passionnant !

Au club des « Bruyères en fleurs », à Caliac (Côtes-du-Nord), le sourire est de rigueur. « Les Bruyères » ont de la chance car leur marraine les aide beaucoup à réaliser les activités. Bravo !

: LA QUESTION DE LA SEMAINE

Cher Fripounet,

Peux-tu me dire à quelle époque on a commencé à creuser des mines de charbon ?

Elisabeth Caroux, Pas-de-Calais.

Fripounet te répond.

Il est difficile de donner une date exacte à la première exploitation des mines de charbon.

Certains prétendent que le charbon était connu et exploité en Chine depuis la plus haute antiquité.

A l'époque où Jules César occupait la Gaule, le charbon était exploité de façon artisanale dans la région de Lyon, mais il faut attendre le XVIII^e siècle pour voir s'implanter l'industrie du charbon en France. Depuis, elle n'a pas cessé de se perfectionner.

En 1830, la France extrayait deux millions de tonnes de charbon pour une année. En 1958, 60 millions de tonnes par an !...

Il y a de nos jours 150 000 mineurs de fond qui ont le rendement le plus fort du monde = 1670 kgs par mineur et par jour.

Grâce à eux, nous ne craignons pas le froid rigoureux des hivers !...

Un livre sur ce sujet te passionnera : les **Hommes des ténèbres, l'Aventure du charbon**. Collection Euréka. Editions Fleurus. Prix : 4,95 NF.



Maintenant plus rien ne freine leur activité car ils ont trouvé un local. Bravo aux clubs des « Lutins » et des « Renards » de Rondon (Orne) !

LE COIN DU DIFFUSEUR



Jean-Yves Bizien, de Berven-Plouzévédé (Finistère), écrit : « C'est la troisième année que je reçois Fripounet et Marisette, je ne puis m'en passer ! Cela m'aide à reprendre la classe après les vacances. Je le lis avec mes copains... et ensemble nous passons de bons moments.

Je fais mon possible pour que tous lisent Fripounet et Marisette. »

Diffuses-tu, toi aussi, ton journal ?

Ecris au « COIN DU DIFFUSEUR » FRIPOUNET ET MARISSETTE, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

N'oublie pas d'envoyer ta photo d'identité.



LE "CODE SECRET" DE JACQUELINE ET JEAN-LOU

Tu peux l'utiliser pour des jeux à l'extérieur, mais aussi au local.

Rouge Vert Jaune Bleu

A	B	C	D
E	F	G	H
I	J	K	L
M	N	O	P
Q	R	S	T
U	V	W	X
Y	Z		

XXXXXX

1

Prends du fil de couleurs différentes. A chaque couleur correspond une lettre de l'alphabet comme l'indique la grille ci-dessous (fig. 1).

Par exemple : fil rouge = a ;
fil vert = b ;
fil jaune = c ;
fil bleu = d ;

Le fil rouge avec 1 nœud = e ;
Le fil rouge avec 2 nœuds = i ;
Le fil rouge avec 3 nœuds = m, etc.
Le fil vert avec 1 nœud = f ;
Le fil vert avec 2 nœuds = j, etc.

Si tu veux écrire un message, tu attaches les fils les uns aux autres de façon à former un mot ; chaque mot est ensuite attaché à une baguette, de gauche à droite, pour former une phrase... En route pour ce jeu inédit.

" EXPÉDITION SUR LA NATIONALE 7 "

Il faut pour ce jeu autant d'itinéraires qu'il y a de concurrents. Chaque itinéraire comportera le même nombre de cases et des obstacles, la disposition de ceux-ci variera suivant les itinéraires.

Trace un grand rectangle que tu quadrilleras. Il pourra être plus grand et comporter davantage de cases que ne l'indique le dessin 2 (10 à 50 cases environ).

Tu disposeras ensuite les « accidents » ou « obstacles » sur chaque itinéraire (en écrivant en code sur une case un nom ou une indication) :

Signaux réglementant l'avance

Etape

ARRIVÉE

2

X

Itinéraire

XX

DÉPART

Joueurs

XXX

XXXXX

XXXXXX

XXXXXX



CHAKIR 60

Exemples :

— Z E F (Zéphyr, Eurêka, Finette) fera avancer de trois étapes.

— Monsieur « Du Tour » fera avancer d'une étape.

— Stank, l'espion, fait reculer de deux étapes.

Signal danger : reculer d'une étape.

Signal demi-tour : retour au point de départ.

Signal stop : arrêt pendant un tour.

Pour jouer, tu te serviras d'un ou deux dés. Une petite auto ou un fanion de couleur marquera la progression de chaque joueur.

Tous en piste ! Luisa et les documents secrets vous attendent à l'arrivée !

JACQUELINE ET JEAN-LOU.



LA CABANE DE L'ONCLE TED

RESUME. — Flip a hérité de la cabane de son vieil oncle Ted. Flip arrive au Canada, on lui apprend que la cabane est bâtie sur une île hantée.

Par Manesse

FLIP passe sa première nuit dans la cabane de l'oncle TED - tout est calme. Quand



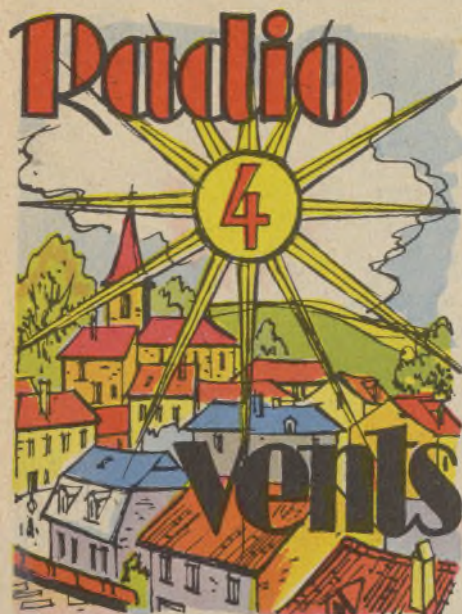
ENVOLÉ !... IL CONNAÎT MIEUX LES LIEUX QUE MOI... ET NU-PIEDS CE N'EST PAS FACILE... MIEUX VAUT ATTENDRE DEMAIN.



Le lendemain matin



A SUIVRE



Jeux d'hiver. Noëlle et Pascal se sont fabriqués un théâtre de marionnettes. Les personnages sont prêts, ficelles attachées à chaque pied, à chaque main, à la tête, pour les faire mouvoir au gré du meneur.

Pascal (s'installant dans un fauteuil, les pieds sur la table face au théâtre). — Vas-y, Noëlle ! Essaie un peu... Moi, je suis « les spectateurs ».

Noëlle tire une ficelle : le gendarme lève un pied. Elle en tire une autre : la sorcière étend le bras droit... Une troisième : le gendarme secoue la tête... Elle s'enhardit : et je te tire, une deux, trois, quatre ficelles, toutes les ficelles tour à tour, à toute vitesse ! Et les deux petits personnages de sauter, danser et se démener comme des diables. Elle rit tellement qu'elle lâche toutes les ficelles : voici les personnages inertes...

Pascal (bondissant derrière le théâtre). — Allez, à moi !

Le jeu recommence. Ils s'amuse comme des fous. Soudain...

Noëlle. — Dis, Pascal ? Il faudrait un rideau à notre théâtre.

Pascal. — On en achète un ! Tu viens ?

Permission maternelle accordée, Noëlle a couru acheter du tissu. En repassant, elle fait admirer à Jeannette un splendide coton rose et jaune, lessivable.

Noëlle. — Tu sais, c'est du « Sabou ». Alors !

Jeannette. — Alors quoi ?

Noëlle (étonnée). — Ben, c'est ce qu'il y a de mieux, tiens !

Jeannette. — Tu en es certaine ?

Noëlle. — Puisque c'est du « Sabou ».

Jeannette. — Et que t'a dit que le « Sabou » était mieux ?

Noëlle. — Ben... La radio..., les journaux..., tout...

Jeannette (tirant une chaise pour s'asseoir en face de Noëlle). — Nous y voilà. Depuis quelques semaines, « Sabou » fait une publicité monstre. Ça t'entre tous les jours par les yeux, par les oreilles, avec des couleurs éclatantes, des lettres grandes comme des cous de girafes, des ritournelles qui te reviennent aux lèvres : tiens, hier, donnant de l'herbe à tes lapins, tu chantonais : « Sabou-Sabou, de préférence à tout »... Alors aujourd'hui, tu as besoin d'un bout de tissu : tu achètes « Sabou », sans même te demander si une cretonne ordinaire — qui coûte deux fois moins et a des coloris plus brillants — n'aurait pas mieux convenu pour tes rideaux de théâtre...

Noëlle (stupéfaite). — C'est quand même vrai...

Pascal (moqueur). — Eh bien ! ma belle, tu t'es fait manœuvrée, comme tu manœuvres tes marionnettes ! Sa Ma-

jesté Publicité a tiré les ficelles, et ma Noëlle a dansé !

Noëlle (furieuse). — Et toi, quand tu achètes un crayon, tu ne demandes même pas « un crayon ». Tu dis : « un Bic » !

Pascal (clin d'œil malicieux). — Et toi, qu'est-ce que tu demandes quand tu achètes un shampoing ?

La chicane dégénérerait en dispute, si grand-père ne posait sa pipe pour entrer dans la conversation.

Grand-père (tapant sa pipe sur le bord de la cuisinière). — La publicité a du bon : ça nous « présente » les bons produits. Parce que les mauvais ne peuvent pas s'imposer, même par une publicité « monstre » : le client qui a été trompé une fois n'y revient plus. Mais là où je ne suis plus d'accord, c'est quand la publicité arrive en exploitant malhonnêtement tous nos instincts, et pas les plus nobles, à nous faire croire que nous avons besoin d'une chose dont nous pourrions fort bien nous passer, ou à nous « fourrer » dans la tête que tel produit est LE SEUL bon. Nous sommes des « hommes », que diable ! Agissons en hommes libres : ouvrons les yeux sur la publicité, pour « savoir » quels services peut nous rendre tel produit ; mais sachons « choisir » nous-mêmes celui qui, dans chaque circonstance, nous convient exactement. Il ne s'agit pas de nous laisser « manipuler » par tous les faiseurs de réclames ! Sinon, comme dit Pascal, nous ne sommes que des marionnettes !

Jeannette. — Quand je pense qu'en Amérique, des agences de publicité vont jusqu'à filmer et compter les battements de cils des badauds devant différents étalages, pour découvrir la meilleure façon de présenter un produit pour le faire acheter sûrement !

François (arrivant à la rescousse). — Et les vedettes qu'on monopolise au profit d'un produit !... J'ai lu qu'en 1955, trois cents produits américains se sont recommandés de Davy Crockett !... Et, parce que c'étaient des « lunettes Davy Crockett », ou du « chewing-gum Davy Crockett », les clients marchaient. En

un an, les Américains ont acheté pour 300 millions de dollars de produits « Davy Crockett »...

Pascal (envoyant promener son chewing-gum dans le cendrier). — C'est dégoûtant, tiens, de se faire « manipuler » comme ça !

Noëlle. — Oui, mais... C'est fini ! Maintenant, je vais ouvrir l'œil !

Jeannette. — A la bonne heure !

Noëlle. — En attendant, si nous allions faire danser nos marionnettes ?

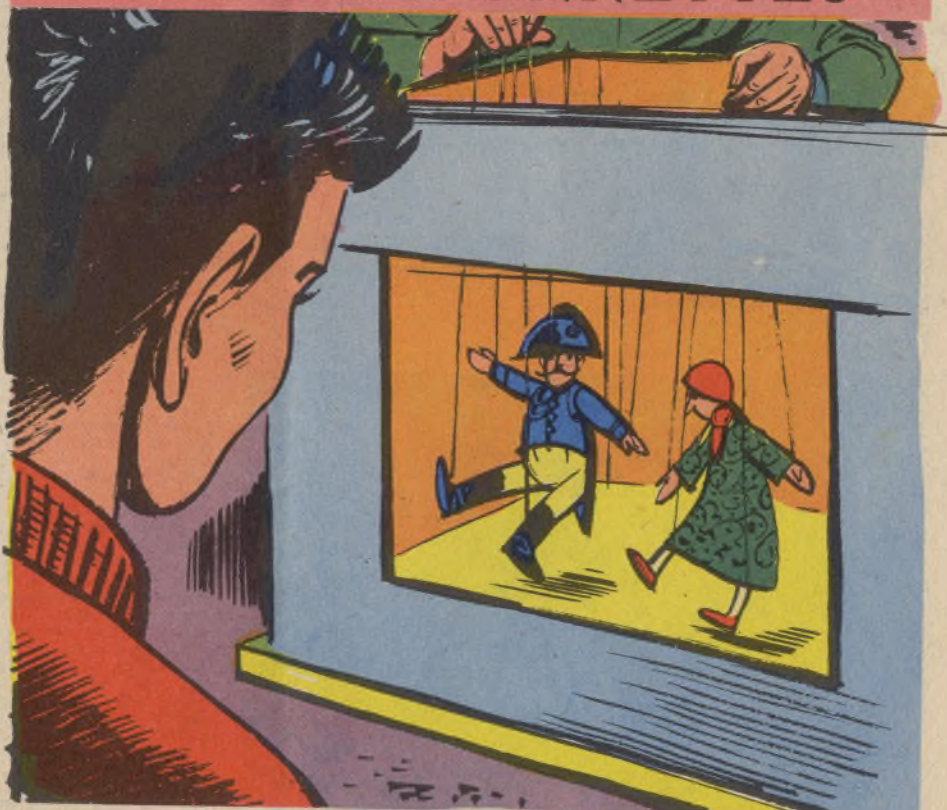
Pascal (bondissant). — Allons-y, Noëlle ! Jouer aux marionnettes, d'accord ! Mais être les marionnettes de la publicité, jamais de la vie !

R. DARDENNES.

FICHE DOCUMENTAIRE

Comment on « fait l'opinion ». Les « sondeurs d'opinion » ont écouté les gens parler du vin. Ils ont découvert alors que, pour beaucoup, l'idée des « bonnes bouteilles » était associée à de vieux souvenirs de famille ou à des jours de fête. Aussitôt, la publicité lança une campagne sur le thème du foyer et de la mère : « Le vin du bon vieux temps » ; « Le vin de notre cher foyer »... « Le vin que grand-maman fabriquait ». Résultat : la firme qui a employé ces slogans a doublé sa vente en un an. Un fabricant de dragues s'aperçoit que ses ventes diminuent. Il fait étudier la question par des « persuadeurs » professionnels. Ceux-ci découvrent que les acheteurs prennent conseil des opérateurs, et que ceux-ci sont hostiles à sa marque. Une étude psychologique en montre la raison : sur les réclames de cette marque, les images montraient l'énorme machine menée par un tout petit opérateur que l'on apercevait à peine... Aussitôt, le fabricant modifia ses réclames : il prit ses photos par-dessus l'épaule de l'opérateur qui y apparaissait alors en gros plan, maître absolu de la gigantesque drague... Et la clientèle revint à sa marque... Mais est-il honnête de spéculer si profondément sur l'orgueil des hommes, de les « mener » par les mobiles les plus secrets de leur subconscient, sans même qu'ils s'en aperçoivent ?

Sur le pas de danse DES MARIONNETTES



PIERRE A PIERRE



Sur la Nationale 329, la Floride roule à vive allure.

A droite... Jean-Pierre... Regarde... Cet immense dépôt de pierres : près de 5 000 mètres cubes. Nous allons suivre cette rampe : au bout, c'est la carrière. (Et cinq minutes après...)

— Sensationnel !

— Les hommes et même les poteaux télégraphiques paraissent petits dans cet immense trou où chantent les chaînes des haveuses... (2)

— Eh bien ! Styl... Il y a une heure que je te cherche... Que regardes-tu avec tant d'attention ?

— Bonjour, Jean-Pierre... Je ne pensais pas que tu viendrais me voir si tôt. Regarde cette maison en construction (1)... Magnifique ! J'admire ces belles pierres régulières de même qualité... N'est-ce pas beau ?

— Ouais... Mais c'est une maison de riches. Les pierres, ça coûte très cher ; il vaut mieux employer des plots.

— Ça « coûtait » très cher... Maintenant, avec les nouvelles méthodes d'extraction de pierre, cela a changé. Sais-tu qu'un maître carrier peut aujourd'hui « scier » ou « couper » des blocs douze fois plus vite qu'un tailleur de pierre ne le faisait hier ?

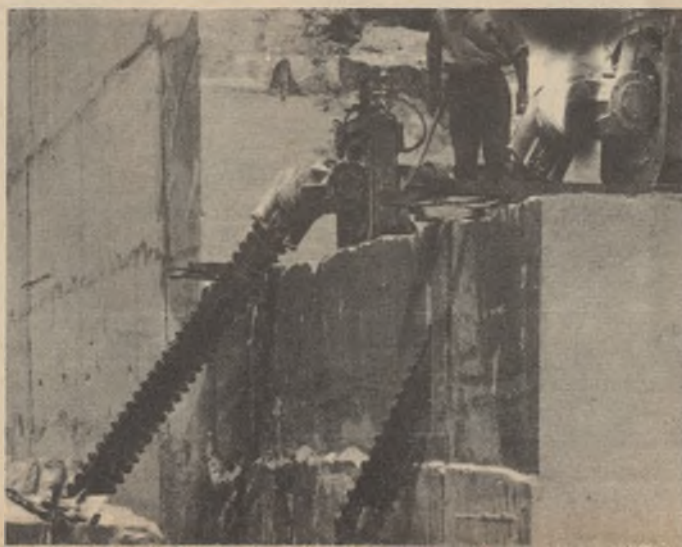
— Ah !...

— Cela t'intéresse ? Monte dans ma Floride. Nous allons visiter le palais des maîtres carriers : Saint-Vaast et ses 150 hectares de carrière.

— Les « haveuses » ?

— Ce sont les machines qui remplacent « l'aiguille » ou « barre à mine » des tailleurs de pierre. Depuis 1918, les pierres n'étaient presque plus employées, car extraites à la main ; elles revenaient trop cher. Les carriers ont donc cherché à réduire la main-d'œuvre pour diminuer le prix de revient de la pierre et, vers 1949, les premières machines se mirent au travail.

— Tiens, des rails... A quoi servent-ils ?



Les haveuses (3) sont des scies motorisées, munies d'une chaîne de 2,10 m de longueur utile, sur laquelle sont fixées des pastilles de carbure de tungstène. Les chaînes sont orientables en tous sens, c'est-à-dire, que la même machine peut trancher verticalement, horizontalement et obliquement. Une haveuse occupe deux ouvriers carriers et coupe dans la masse une surface de 12 mètres carrés par journée de huit heures, soit douze fois plus vite qu'un ouvrier carrier avec son aiguille. Sur la photo (4), tu vois deux ouvriers débitant en tranches les blocs à l'aide d'une tronçonneuse. Cette machine scie 1,2 m en 2 mn.



— Deux voies ferrées sont installées sur le sommet de la masse de pierre. Ces voies supportent la plate-forme d'un derrick de 10 tonnes et d'une portée utile de 20 mètres qui permet d'enlever les terres supérieures stériles, la poussière de pierre produite par les haveuses, les blocs de pierre et les haveuses elles-mêmes, chaque fois qu'il faut les déplacer. L'exploitation à ciel ouvert permet aussi de gagner du temps.

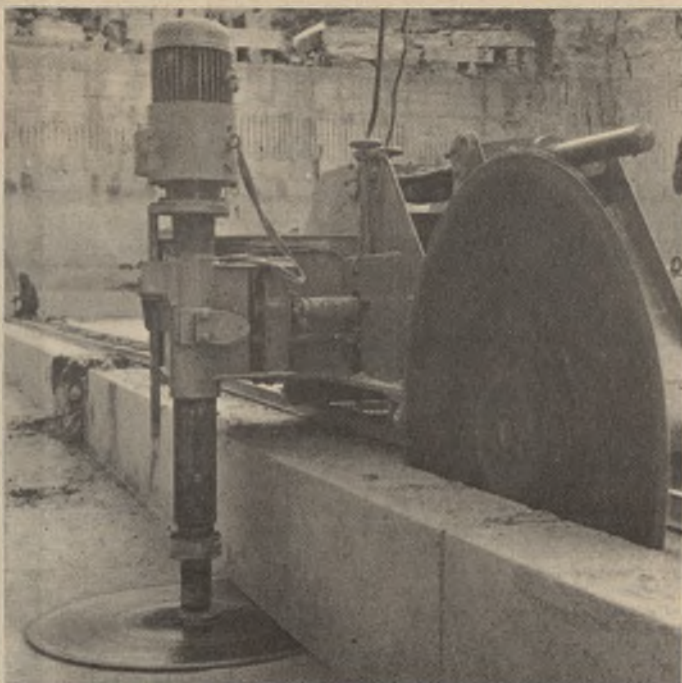
— Les constructeurs emploient-ils beaucoup ces pierres ?

— De plus en plus. Imagine qu'ils peuvent commander sur mesure les pierres dont ils ont besoin ! Taillées aux dimensions à la carrière le matin, chargées et véhiculées aussitôt par camions, elles peuvent être mises en place dans la journée. Le prix de revient est aujourd'hui sensiblement le même que pour les matériaux classiques.

— La maison que tu admirais tout à l'heure sera très belle. Il serait dommage de faire un crépissage sur les murs extérieurs.

— Mais oui, Jean-Pierre. Et cela fait aussi diminuer le prix de revient de la maison sans compter le temps gagné pour le maçon qui n'a pas à ajuster des pierres de toutes formes comme autrefois.

— Tu sais, Styll... Je ne sais encore quel métier je



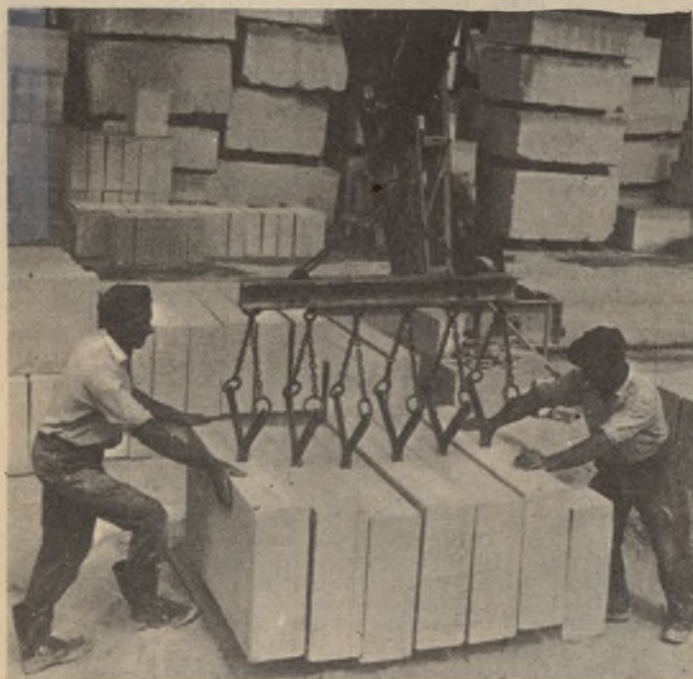
ferai... mais celui de carrier me semble passionnant ! Ces belles pierres méritent qu'on les traite avec beaucoup d'égards...

— Un bel ouvrage que celui de préparer les pierres qui feront les maisons chaudes en hiver, fraîches l'été. Et il manque encore des maisons pour tant de familles. Si cela te plaît...

— ... Un élément de plus pour choisir mon métier... Nous verrons.

STYLL et JEAN-PIERRE.

Photos EDIPHOT

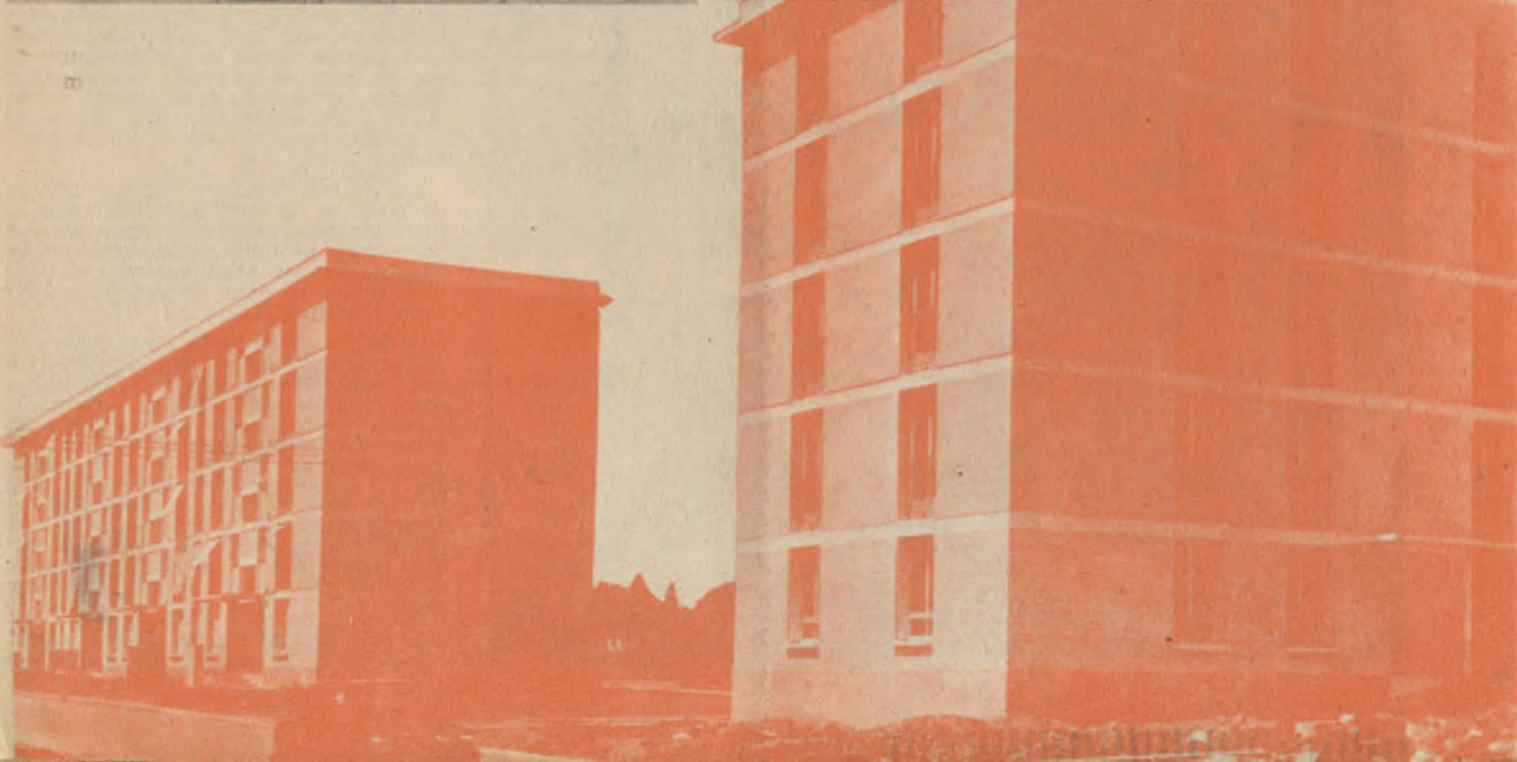


Des « haveuses à disques » (5), sont aussi utilisées. Dans le même temps, un disque fait une saignée verticale, tandis que le second en fait une horizontale. Ce procédé est très rapide. Pour déplacer les gros blocs, on les entoure d'un câble, et un pont roulant de 10 tonnes les enlève. Pour les petits, on introduit dans des trous aménagés au sommet des blocs, des sortes de gros éiseaux (6) dont les lames s'écartent dès que la grue les soulève. La production annuelle de Saint-Vaast est de

1 500 mètres cubes de blocs. De 1947 à 1960, on compte la même production que de 1912 à 1947, soit près de trois fois plus.

Un second chantier est équipé avec un autre derrick, pour extraire la pierre qui se trouve sous la carrière ouverte, car, sous ces 10 mètres de pierre, il y a une deuxième couche semblable.

Rien n'est perdu : on compte environ 40 % de déchets d'extraction utilisés pour les courts de tennis, les pistes et les colorants de maçonnerie.



V OILA bien longtemps que, dans Tarragone (1), vivait un grand peuple de rats. Ils étaient arrivés en Espagne un soir dans la cale d'un navire chargé de marchandises de l'Inde et qui avait relâché dans le port.

Sans doute se sentaient-ils las de voyager et la côte qu'ils longeaient leur avait-elle paru hospitalière ? A la faveur de l'obscurité, un par un, ils se laissèrent glisser au long de la chaîne de l'ancre et gagnèrent le petit port de pêche à la nage.

Ils trouvèrent aisément à se loger, qui, au fond des barques de pêche couchées sur le sable, qui, dans les barils où l'on serrait les filets ou dans les maisonnettes même des pêcheurs. Ils trouvèrent en abondance de quoi se nourrir : des restes de poisson, du suif et du savon, de l'huile et de la farine, si bien qu'ils grossirent et pullulèrent à qui mieux mieux.

Les pêcheurs tarragonnais finirent par voir cela d'un très mauvais œil, d'autant plus que certains jeunes rats imprudents et gourmands allaient jusqu'à grignoter les paquets de cordage et les filets ; ils engagèrent une lutte à mort contre le peuple des rats, tendirent des pièges, semèrent des poisons et firent appel au concours d'innombrables chats.

Chaque pêcheur tarragonnais hébergea un chat dans sa maison et, à toute heure de la nuit, la faim faisant sortir les rats de leur cachette, on entendait des bruits de poursuites et de batailles suivis des « couic ! couic ! » des pauvres bêtes étranglées.

— Encore un ! Encore un ! disaient les pêcheurs tarragonnais satisfaits, encore un d'occis !

Devant une pareille hécatombe de ses sujets, le roi des rats de Tarragone se sentit fort inquiet ; encore un peu de

(1) Ville d'Espagne.

LEGENDE DES RATS



temps et il ne resterait plus dans la ville un seul de ses sujets.

Tout au haut de la montagne rocheuse qui domine la mer, la plage et les maisonnettes des pêcheurs, se dressait un monastère dont il demeure aujourd'hui encore quelques ruines. Là vivaient dans la paix, des moines dont les vertus et la piété étaient connues de tous, très loin à la ronde ; les vagabonds et les mendiants en particulier savaient que jamais ils ne frapperaient en vain, demandant l'hospitalité.

Le roi des rats, dans sa détresse, songea que là-haut peut-être il pourrait vivre en sûreté avec son petit peuple, et c'est ainsi qu'un soir le frère portier, un très vieux homme courbé, aux gestes lents, au regard doux et pitoyable, ayant perçu derrière la porte du bruit insinué, ouvrit et fut bien surpris de trouver devant lui le roi des rats suivi de sa troupe nombreuse.

Les pauvres bêtes avaient une attitude de prière et de souffrance, tête basse et pattes jointes et toutes gémissaient à petit bruit. Le frère portier qui, tout au long de sa vie avait entendu tant de plaintes et vu tant de misères ne s'y trompa point.

— Oh ! pauvres petits, dit-il d'une voix pleine de pitié, que vous arrive-t-il et que voulez-vous de nous ? L'hospitalité, sans nul doute ?... Entrez !... Entrez !... Jamais celui qui souffre n'a vu cette porte se refermer à son nez... Entrez !... Vous trouverez ici des abris à discrétion : greniers, caves, souterrains, plus qu'il ne vous en faut, le monastère est si vaste. Quant à la nourriture, il vous faudra vous contenter de peu, nous faisons maigre chère : quelques épluchures, balayures de greniers, vieux parchemins aussi...

Le roi des rats et sa suite rassurés, opinèrent de la tête et des oreilles au

TS DE TARRAGONE



— Quand le chat du monastère devint sourd, aveugle et rhumatisant en vieillissant un peu plus, les rats fidèles au pacte, se gardèrent d'en profiter, car de tout leur cœur de rat, ils s'étaient attachés au vieux gardien, oui, ils l'aimaient et le respectaient, si incroyable que cela paraîsse.

Si bien que le peuple des rats eut beaucoup de chagrin lorsque le chat, à bout d'âge, mourut. Le roi des rats — peut-être le petit-fils ou l'arrière-petit-fils de celui qui avait frappé à la porte du couvent un soir de détresse — réunit son peuple en larmes et déclara qu'il convenait de faire au vieux chat des funérailles grandioses, telles qu'on n'en aurait jamais vu ; et il ne fit qu'exprimer la volonté de tous.

Un long cortège de rats de tous âges, courbés et gémissant, escorta le cadavre du vieux chat porté sur un brancard par quatre vigoureux rats que d'autres relayaient dans cette tâche ; d'autres lançaient des fleurs, d'autres étaient chargés de pelles. Ils le menèrent ainsi à travers les couloirs, les salles et le cloître jusqu'à un coin retiré du cimetière où ils avaient creusé eux-mêmes une fosse.

Ce spectacle parut à tous si touchant et si extraordinaire qu'un moine artiste qui travaillait à ce moment-là à l'édification de la magnifique cathédrale de Tarragone, ne put s'empêcher de le sculpter dans la pierre d'un chapiteau tel qu'il l'avait vu, à petits coups adroits de son ciseau.

Et voilà pourquoi aujourd'hui des centaines et des centaines de touristes de toutes nations qui visitent Tarragone, s'arrêtent étonnés et pensifs devant le pilier supportant ce chapiteau fort bien conservé et si curieux qui figure l'enterrement d'un chat par une bande de rats. Ils en font ou en écoutent diverses interprétations ; celle qui vient de vous être racontée nous semble la plus belle.

M. D'ALENÇON.

petit discours du bon moine, et tous, à la queue leu leu, humblement, étouffant le bruit de leurs centaines de pattes, ils se glissèrent à l'intérieur des hautes murailles avec un soupir de soulagement.

Hélas pour les pauvres bêtes !... Juste comme le portier tirait les verrous de la porte refermée, leur interdisant toute retraite, ils se trouvèrent nez à nez, avec un énorme chat. C'était le chat de la communauté un très vieux chat, paisible et silencieux qui avait acquis beaucoup de sagesse et d'indulgence à vivre parmi les moines si pacifiques.

Pourtant, quand il vit devant lui cette bande de rats, ses yeux brillèrent et ses muscles se raidirent, prêts au bond. Sans doute du fond de sa mémoire remontaient de vieux souvenirs de chasse et de poursuite, ils remontaient peut-être de générations de chats. A cette vue, les pauvres rats affolés esquissèrent un mouvement de retraite et se tassèrent, tremblants, derrière la large robe de bure du moine portier.

— Allons ! allons, mes petits, dit-il apitoyé, n'ayez donc pas peur, notre chat n'est pas méchant ; il ne vous fera aucun mal... Il y a place et nourriture pour tous, ici, tu le sais, minet ?

Et en même temps, tout courbé, il caressait doucement le front du chat qui ferma ses paupières, rentra ses griffes et détendit ses muscles. Les rats rassurés à demi filèrent vers les retraites obscures du monastère.

Le frère portier n'avait pas menti ! Jamais le chat n'étrangla un rat ; il veillait pourtant sur les nouveaux venus, interdisant aux jeunes, imprudents et trop gourmands, de toucher à la portion des moines, aux cierges de la chapelle, aux livres de prières, aux manuscrits précieux. Et la paix continua de régner pour tous, avec le bonheur, dans la douceur et la frugalité.





A peine débarqué sur Mars, le navigateur de l'espace est parti explorer la planète. Maintenant, il voudrait bien rejoindre sa fusée, mais comment y parvenir dans cette jungle inextricable ? Aidez-le donc...



UNE SANTORETTE c'est mieux !

Extenseur pour enfants (garçons et filles) "SANTORETTE" est à la fois un jeu et un appareil de culture physique sérieux pour devenir musclé et fort. Deux modèles : "Cadet" et "Junior". Prix : en dessous de 10 NF. En vente : sports-jouets. Doc. gratuite : **ETS DUPRÉ**
1, rue des Verriers, St-ÉTIENNE (Loire)



RECTIFICATION

Nous avons, par inattention, commis quelques erreurs dans le « Spécial Astronomie » Fripounet et Marisette n° 40 du 2 octobre.

PAGE 8. — Bas de la deuxième colonne, la vitesse de la lumière n'est pas de 40 000 km seconde, mais 300 000 km seconde.

PAGE 10-11. — Petite Ourse et Grande Ourse sont inversées.

Dans les schémas qui expliquent le jeu de Jacques et de René, Cassiopée est la constellation du haut, Céphée la constellation du bas.

Amis lecteurs, nous vous présentons toutes nos excuses.

La Rédaction.



Bon bois.
Bonne mine

Si vous avez besoin d'un bon crayon de couleur demandez le

333 CARAN D'ACHE
qui se vend à l'unité dans un choix de 33 teintes

- les mines sont plus onctueuses
- les coloris sont plus riches
- le bois se taille mieux et s'usant moins vite il est économique

Exigez un

CARAN D'ACHE
de votre Papetier



On ne s'ennuie jamais

UNIPRO

avec

zef 1961

Il contient tant d'idées passionnantes : des jeux, des recettes, le coin des philatélistes, etc...

Avec ses 112 pages, dont 56 en couleurs, sa couverture en matière plastique solide et lavable, ZEF 61 est une véritable petite merveille ! Et tu peux te l'acheter facilement : il ne vaut que 1,50 NF.

Remplis simplement les lignes ci-dessous, découpe le pointillé et envoie-les à :

Service AGENDAS, 31 Rue de Fleurus - PARIS (6°)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Dépt. _____

Je désire recevoir ZEF 61. Ci-joint 1,75 NF (1,50 NF + 0,25 NF pour frais d'envoi).

en mandat-lettre
en virement postal (3 volets)
à l'ordre de CŒURS VAILLANTS CCP 1223-59 PARIS
en chèque bancaire barré à l'ordre de CŒURS VAILLANTS
(Rayer les mentions inutiles. Ne rien écrire dans les cases).

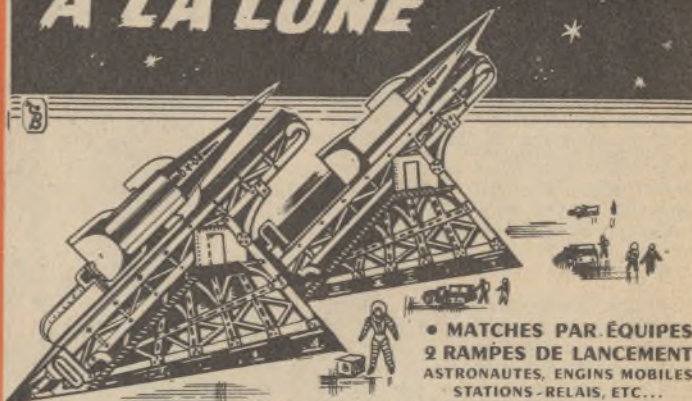
COURRIER

COMPTABILITÉ

EXPÉDITION

Un match passionnant :

LA COURSE À LA LUNE



• MATCHES PAR ÉQUIPES
2 RAMPES DE LANCEMENT
ASTRONAUTES, ENGINES MOBILES
STATIONS-RELAIS, ETC...

(Contre 16 points BANANIA et 6 timbres - poste pour lettre)

BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER ET LE GOUTER PRÉFÉRÉS DES ENFANTS
Au goût du plus fin chocolat, BANANIA, la gourmandise qui fait du bien, est aussi la récréation favorite de tous les enfants sages.

En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez les jeux BANANIA :
DÉCOUPAGES - CONSTRUCTIONS, Usine Modèle, Radéo, Porte-avions, Ciné-Bano, Course à la Lune, etc.

LA JOYEUSE BANDE

— Ohé, Françoise... encore le nez dans les bouquins... Tu vas t'y étourdir !
 — Venez plutôt voir ma dernière installation. J'ai besoin de vos idées !
 — Fsssst... ! Tu as vu sa bibliothèque comme elle est rangée, et par catégorie encore !... Romans d'aventures, biographies, sciences, histoire, actualités.
 Claudine, Marie-Hélène et Annie grimpent le perron, entrent vivement dans la maison de Françoise. Celle-ci, très fière, leur fait admirer l'installation qu'elle vient de terminer pour sa bibliothèque.
 Et en les voyant si joyeuses et affairées cela m'a rappelé une page de mon bloc-notes abandonné depuis une semaine. Je vous la livre.

CECILE.

UNE PAGE DE BLOC-NOTES DE CÉCILE

« Les secrets d'une lecture agréable. »

— Mon livre en cours, très bien écrit, est passionnant. Pour garder tout son intérêt à l'histoire, je vais lire chaque page sans la dévorer mais en savourant le style, la description.

— Le mois dernier, je n'ai pu résister au désir de connaître très vite la fin de mon roman d'aventures et l'ai lu en diagonale. Tant pis, mais je vais le relire en entier. Cela me permettra de mieux l'apprécier.

— Stop ! Je ne connais pas la signification de ce mot... Vite mon dictionnaire.

— Cette maxime... Je vais la marquer soigneusement dans mon carnet.

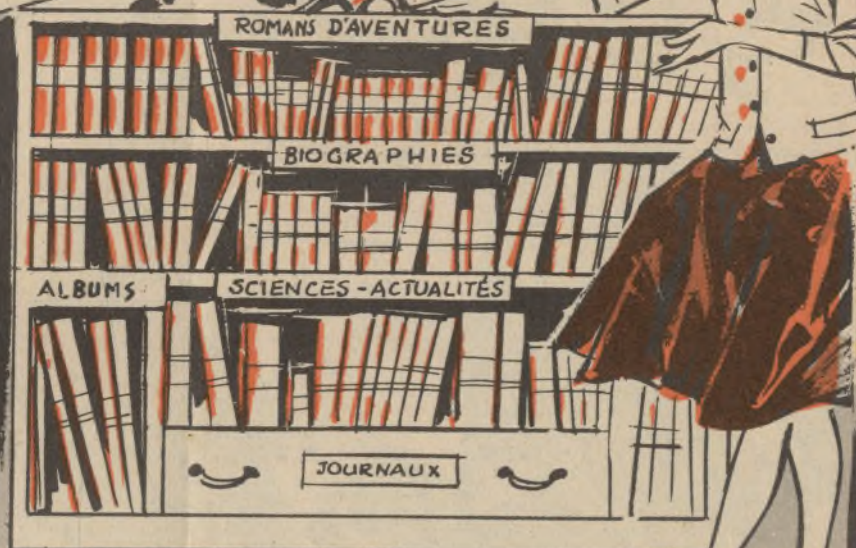
— Je vais découper ce reportage sur les mœurs des abeilles et le mettre dans ma collection « Vie des insectes ».

MES PROJETS :

Lire chaque jour une page de ce livre plus difficile sur les étoiles.

Découper et classer par catégorie les bonnes astuces que je découvre dans mon journal.

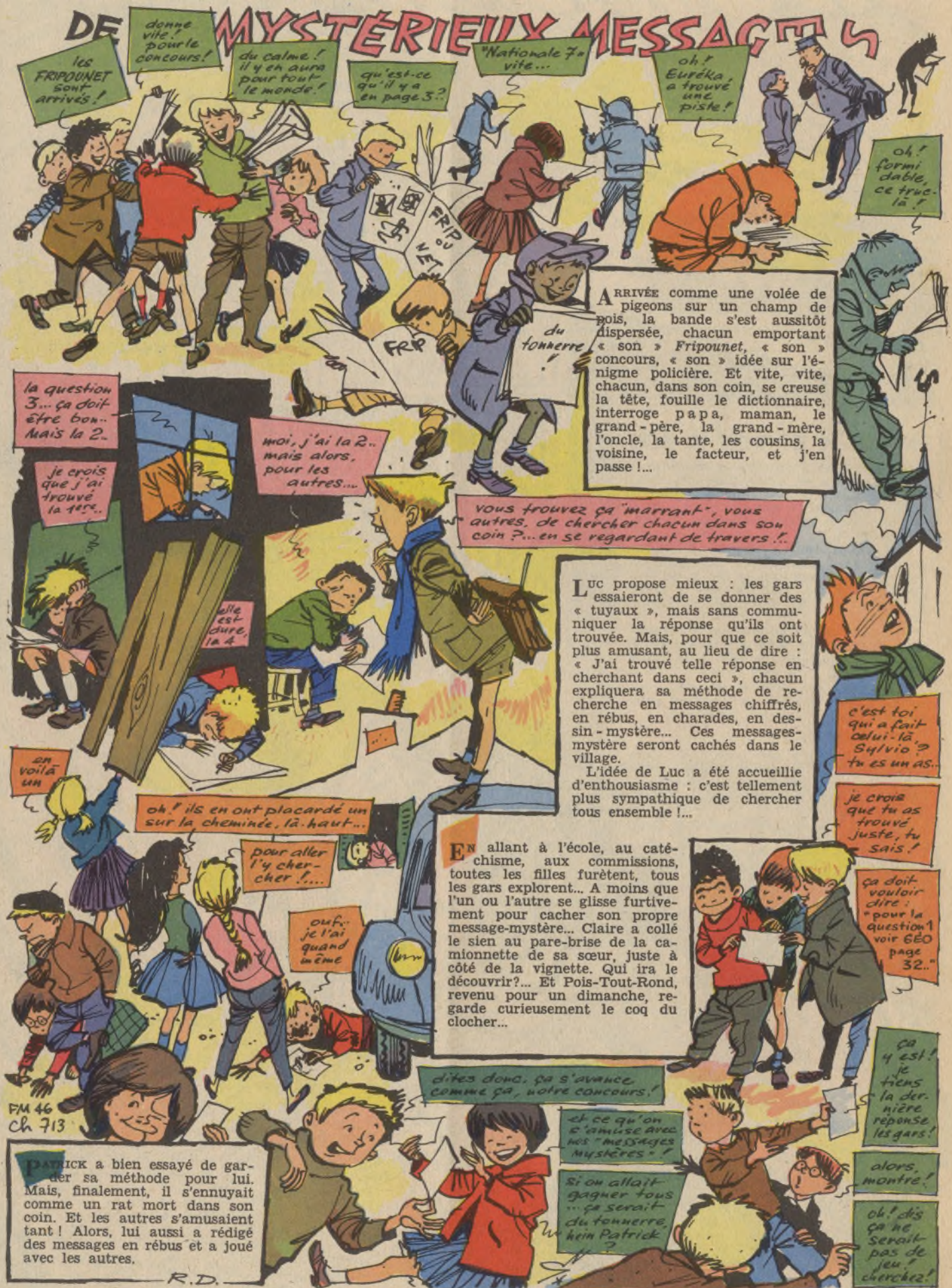
Penser à prêter mon illustré à Jeanne et la bande.



AVIS A TA "JOYEUSE BANDE"

Pourquoi ne pas organiser une bibliothèque comme à la joyeuse bande ? Ce serait formidable de rassembler tous les livres, de les classer, de se les prêter, d'en discuter ensemble !
 Tu aimerais toi aussi voir une bibliothèque, classer tes livres... savoir profiter au maximum de ta lecture. Pour cela Cécile a rédigé à ton intention un carnet où tu trouveras une réponse à toutes les questions que tu te poses sur ce sujet. Il sera édité bientôt. Dès sa parution, Cécile te préviendra à cette même page de ton Journal.

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT



DE MYSTÉRIEUX MESSAGES

les FRIPONNET sont arrivés!

donne vite! pour le concours!

du calme! il y en aura pour tout le monde!

qu'est-ce qu'il y a en page 3?

Nationale 7a vite...

oh! Eureka! a trouvé une piste!

oh! formidable, ce truc-là!

la question 3... ça doit être bon... mais la 2...

je crois que j'ai trouvé la 1ère.

moi, j'ai la 2... mais alors, pour les autres...

vous trouvez ça "marrant", vous autres, de chercher chacun dans son coin?... en se regardant de travers!...

elle est dure, la 4

ça voilà un

oh! ils en ont placardé un sur la cheminée, là-haut...

pour aller l'y chercher!...

ouf! je l'ai quand même

FM 46 Ch 713

ARRIVÉE comme une volée de pigeons sur un champ de pois, la bande s'est aussitôt dispersée, chacun emportant « son » Fripounet, « son » concours, « son » idée sur l'énigme policière. Et vite, vite, chacun, dans son coin, se creuse la tête, fouille le dictionnaire, interroge papa, maman, le grand-père, la grand-mère, l'oncle, la tante, les cousins, la voisine, le facteur, et j'en passe!...

LUC propose mieux : les gars essaieront de se donner des « tuyaux », mais sans communiquer la réponse qu'ils ont trouvée. Mais, pour que ce soit plus amusant, au lieu de dire : « J'ai trouvé telle réponse en cherchant dans ceci », chacun expliquera sa méthode de recherche en messages chiffrés, en rébus, en charades, en dessin-mystère... Ces messages-mystère seront cachés dans le village.

L'idée de Luc a été accueillie d'enthousiasme : c'est tellement plus sympathique de chercher tous ensemble!...

EN allant à l'école, au catéchisme, aux commissions, toutes les filles furent, tous les gars explorèrent... A moins que l'un ou l'autre se glisse furtivement pour cacher son propre message-mystère... Claire a collé le sien au pare-brise de la camionnette de sa sœur, juste à côté de la vignette. Qui ira le découvrir?... Et Pois-Tout-Rond, revenu pour un dimanche, regarde curieusement le coq du clocher...

dites donc, ça s'avance, comme ça, votre concours!

et ce qu'on s'amuse avec les "messages mystères"!

Si on allait gagner tous... ça serait du tonnerre, hein Patrick?

c'est toi qui a fait celui-là, Sylvio? tu es un as...

je crois que tu as trouvé juste, tu sais!

ça doit vouloir dire : "pour la question 1 voir 660 page 32..."

ça y est! je tiens la dernière réponse les gars!

alors, montre!

oh! dis ça ne serait pas de jeu! cherchez!

patrick a bien essayé de garder sa méthode pour lui. Mais, finalement, il s'ennuyait comme un rat mort dans son coin. Et les autres s'amusaient tant! Alors, lui aussi a rédigé des messages en rébus et a joué avec les autres.

R.D.

OÙ TU LES AS EUS, TES BEAUX CRAYONS ?



DANS UN
PAQUET
DE **PRIMO**,
TIENS !

C'est dans les paquets de lessive Primo qu'on trouve les plus beaux jouets. Et pour maman, Primo c'est le 1^{er} pour la blancheur du linge!



LUC et LILI

K3

Luc, une petite cuillerée d'huile de foie de morue avant de partir à l'école, ça donne une santé de fer ! Bois !

Bibeeuvuh !



Maintenant un bol de flocon d'avoine et une tartine de miel, ça donne de l'énergie.

PPFFFOUUIII...



Tu as une séance de gymnastique, ce matin. Il faut du sucre pour les sportifs.

Vouii, M'man.



Lili, en accompagnant Luc à l'école, défends-lui de courir après la voiture du laitier. Ça l'essouffle.

Bien, Madame



Ho ! Ho ! Luc, j'ai des bonbons vitaminés. En veux-tu ?

Pourquoi pas ?



Ah, Lili, jamais je ne me suis senti dans une forme pareille. Je ne sais pas ce qui se passe...

Mais, Luc, ne mange pas tout !



Et une demi-heure plus tard en classe de gymnastique...

Messieurs, nous allons commencer par un petit exercice de... Monsieur Luc, je n'ai encore rien dit !



Dites donc, Luc ! J'ai dit lentement ce mouvement des bras. Qu'est-ce que vous avez mangé ce matin ?



SAVEZ-VOUS QUE...

LA POPULAIRE 4 CHEVAUX RENAULT EST EN TRAÎN DE BATTRE UN RECORD. ELLE SERA LA PREMIÈRE VOITURE AU MONDE À AVOIR ÉTÉ CONSTRUITE EN GRANDE SÉRIE, À 1 MILLION D'EXEMPLAIRES.

LA CEINTURE BLINDÉE DE PROTECTION DU "RICHELIEU" A 30 CENTIMÈTRES D'ÉPAISSEUR. SON POIDS N'EMPÊCHE POURTANT PAS CE MAGNIFIQUE BÂTIMENT DE FILER À PLUS DE 70 KILOMÈTRES À L'HEURE.

CERTAINS LÉZARDS D'AUSTRALIE SONT CAPABLES D'AVALER 200 MOUSTIQUES EN QUELQUES HEURES.

LES BRAS DU GIBBON SONT PLUS GRANDS QUE SON CORPS.

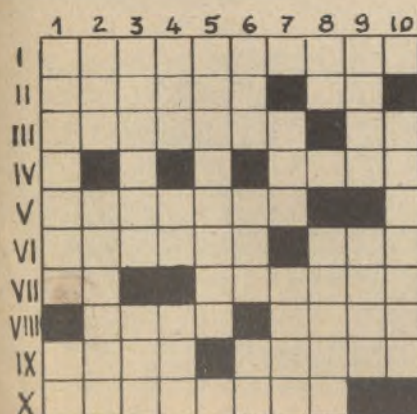
NOTRE "CARAVELLE" EST L'AVION DE TRANSPORT À RÉACTION LE PLUS RAPIDE, LE PLUS SILENCIEUX ET LE PLUS "DOUX" DU MONDE. ALORS QU'IL EST LANCÉ À PLEINE VITESSE, UNE PIÈCE DE MONNAIE POSÉE SUR UNE TABLE, SUR LA TRANCHE, TIENT EN ÉQUILIBRE.

ROMOREAU

PRISONNIER DE son sommier



TEXTE DE JEAN BERNARD
ILLUSTRATION D. LORDEY



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT.

1. Développement de la flore. — II. Avertir ; négation. — III. Elles sont au nombre de vingt-six ; possessif. — IV. I. A. R. ; utiliser. — V. Chemin ; R. — VI. La Blanche et la Noire sont des rivières de la Saxe ; pronom personnel. — VII. Mot conditionnel ; escompte. — VIII. L'homme espère la joindre un jour à travers l'espace ; désagréable au goût. — IX. De... à l'infini ; mesure de capacité. — X. Sont doués pour l'exécution de belles choses.

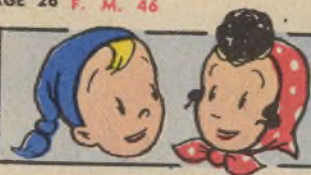
VERTICALEMENT.

1. Bagages ; Début du nom d'un clown célèbre. — 2. La plus célèbre des femmes ; user par frottement. — 3. Nom donné aux bohémiens en Espagne ; expression du beau. — 4. Point cardinal ; phonétiquement : repas du

nourrisson ; chef suprême. — 5. Gîtes de certains animaux ; S. — 6. Mesure agraire ; époque ; abréviation de saint. — 7. T. ; dessus ; non brillante. — 8. Préfixe privatif ; S ; talentueux par leurs gestes. — 9. Rivière française ; se permettre. — 10. N ; interjection pour repousser.

SOLUTION

1. Volises ; 2. Zovaita. — 3. Eve ; élimer. — 4. Est ; 5. Are ; 6. Are ; 7. T. ; 8. T. ; 9. Oise ; 10. N ; arrière. — 11. Volises ; 12. Zovaita. — 13. Zovaita. — 14. Zovaita. — 15. Zovaita. — 16. Zovaita. — 17. Zovaita. — 18. Zovaita. — 19. Zovaita. — 20. Zovaita. — 21. Zovaita. — 22. Zovaita. — 23. Zovaita. — 24. Zovaita. — 25. Zovaita. — 26. Zovaita. — 27. Zovaita. — 28. Zovaita. — 29. Zovaita. — 30. Zovaita. — 31. Zovaita. — 32. Zovaita. — 33. Zovaita. — 34. Zovaita. — 35. Zovaita. — 36. Zovaita. — 37. Zovaita. — 38. Zovaita. — 39. Zovaita. — 40. Zovaita. — 41. Zovaita. — 42. Zovaita. — 43. Zovaita. — 44. Zovaita. — 45. Zovaita. — 46. Zovaita. — 47. Zovaita. — 48. Zovaita. — 49. Zovaita. — 50. Zovaita. — 51. Zovaita. — 52. Zovaita. — 53. Zovaita. — 54. Zovaita. — 55. Zovaita. — 56. Zovaita. — 57. Zovaita. — 58. Zovaita. — 59. Zovaita. — 60. Zovaita. — 61. Zovaita. — 62. Zovaita. — 63. Zovaita. — 64. Zovaita. — 65. Zovaita. — 66. Zovaita. — 67. Zovaita. — 68. Zovaita. — 69. Zovaita. — 70. Zovaita. — 71. Zovaita. — 72. Zovaita. — 73. Zovaita. — 74. Zovaita. — 75. Zovaita. — 76. Zovaita. — 77. Zovaita. — 78. Zovaita. — 79. Zovaita. — 80. Zovaita. — 81. Zovaita. — 82. Zovaita. — 83. Zovaita. — 84. Zovaita. — 85. Zovaita. — 86. Zovaita. — 87. Zovaita. — 88. Zovaita. — 89. Zovaita. — 90. Zovaita. — 91. Zovaita. — 92. Zovaita. — 93. Zovaita. — 94. Zovaita. — 95. Zovaita. — 96. Zovaita. — 97. Zovaita. — 98. Zovaita. — 99. Zovaita. — 100. Zovaita.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures





Un roman de L. N. LAVOLLE

Illustré par LE MOING

RESUME. — Invités avec leurs parents dans un des palais du maharajah de Sopour (Indes), Nelly et Patrice retrouvent leur ami Dennis et son « cousin » Donald. Le colonel, supérieur de Donald, raconte l'aventure de la princesse Padmani.

Dans un danger extrême il faut combattre jusqu'à la mort.

LA GESTE DE PADMANI

Il y a très longtemps, vivait au royaume de Mewar, une femme qui était d'une beauté incomparable.

Elle avait épousé le prince Bhimsi, régent du royaume.

Le renom de la princesse Padmani était si grand qu'il était venu aux oreilles d'Ala-Oudin, un empereur mongol qui venait de mettre à sac les villes de Delhi, de Lahore, d'Amritsar et d'Agra...

Le musulman résolu d'ajouter à ses conquêtes celle de la belle Padmani, et il vint mettre le siège devant Chittore, la capitale du Mewar.

Chittore paraissait une forteresse inexpugnable, étant construite sur un piton rocheux entouré par une ligne de remparts flanqués de grosses tours. Elle était approvisionnée d'eau par plusieurs réservoirs et ne pouvait guère être réduite par la famine, ses gigantesques greniers étant bien pourvus.

De plus, des milliers de soldats rajpouts veillaient aux créneaux.

Derrière eux se dressaient des temples et des palais, plus merveilleux les uns que les autres, qui se reflétaient dans les eaux d'un lac.

De son camp, le Mogol, après avoir examiné les défenses de la ville et sa situation, comprit vite qu'il ne pourrait réduire Chittore que par la ruse. Il envoya donc un émissaire au prince Bhimsi, lui demandant une audience afin de parler de paix.

Bhimsi répondit à l'ambassadeur musulman qu'il pouvait assurer son maître que les rois de Mewar étaient toujours prêts à accueillir en frères ceux qui venaient à eux la main tendue.

Ala-Oudin, se fiant à la parole indienne put entrer dans Chittore en caracolant à la tête d'une escorte de soldats qui brandissaient l'étendard vert de Mahomet...

A la porte de sa capitale, le prince Bhimsi attendait son hôte. Il était seul et à pied.

L'empereur mongol vit d'un coup d'œil que la place ne

pouvait être facilement investie et que ses défenseurs figés au garde-à-vous sur leurs éléphants ou leurs chevaux, se battraient jusqu'à la mort pour leur prince et leur libéré.

Bhimsi et l'emmena prisonnier au grand galop...

Derrière les créneaux, les soldats du prince avaient tout vu du guet-apens sans pouvoir intervenir. La consternation régna dans Chittore lorsqu'on apprit qu'Ala-Oudin ne relâcherait son prisonnier que si Padmani consentait à devenir sa femme.

Au cas où la princesse refuserait, se retranchant derrière son premier mariage, Bhimsi serait mis à mort et Ala-Oudin épouserait sa veuve.

La consternation se changea en désespoir quand on sut que Padmani avait accepté de se livrer pour sauver le prince et éviter le saccage de Chittore.

Dans la rue, les gens se lamentaient :

— Est-il possible, ô Rama!... Une Rajpoutni devenir l'épouse d'un envahisseur musulman! O Civa! O Vichnou! O Ganéga! O dieux!... Quelle honte!

Mais Padmani avait son plan.

Elle avait fait avertir Ala-Oudin qu'elle arriverait à son camp accompagnée par toutes les dames d'honneur de sa suite, en stipulant que la loi du *zenana* (1) devrait être strictement observée, c'est-à-dire qu'aucun homme ne devrait s'approcher des jeunes filles.



Ecoutez !...

Aussi baissa-t-il ses lourdes paupières pour questionner d'une voix mielleuse :

— Ne puis-je voir la princesse Padmani?

— Ce n'est pas la coutume indienne, mais la *ranée* (1) paraîtra néanmoins à mes côtés lorsque nous discuterons dans la salle de « l'harmonie jamais troublée » de l'avenir de nos peuples.

Ala-Oudin fut ébloui par la beauté de Padmani...

Lorsque la *ranée* se fut retirée, Bhimsi, qui ne voulait pas montrer moins de confiance que le Mogol, accompagna celui-ci jusque sous les remparts. Après avoir salué son hôte, il allait repasser la porte de la ville.

Ala-Oudin leva le bras.

Au signal, l'escorte musulmane tomba sur l'imprudent

(1) Princesse.

Les cinq cents Indiens rejetèrent alors les *saris* (1) qui les masquaient et, cimeterre au poing, coururent délivrer leur prince.

Le coup de main, bien que rapide, avait été aperçu.

Les musulmans se jetèrent à la poursuite du couple qui galopait vers Chittore. Les chevaliers rajpoutes combattirent la horde mongole, pied à pied, pouce par pouce, et le dernier tomba quand les portes de la ville se refermèrent sur Bhimsi et Padmani.

Le conquérant mongol écumait de rage à la pensée d'avoir été joué par une femme. Il dut se replier, mais, quelques mois plus tard, il revint mettre le siège devant la cité qu'il convoitait.

Chaque fois que les musulmans tentaient l'escalade des murailles, ils laissaient des monceaux de cadavres à ses pieds. Ala-Oudin s'entêtait, renouvelait ses assauts..., un autre, encore un autre...

Chittore résista douze ans.

Les assiégés auraient pu tenir plus longtemps encore si le bois pour les bûchers où l'on incinérât les morts n'était venu à manquer. La peste ravagea la ville, puis la famine commença à décimer ceux qui restaient.

Bhimsi résolut de tenter une percée. Auparavant, il appela un noble de sa suite pour lui confier l'enfant nou-

Ala-Oudin se montra ravi et il ordonna que des tentes soient dressées pour les suivantes de Padmani.

Le lendemain, cinq cents lières descendirent la colline de Chittore. Elles cachaient sous leurs rideaux de brocart des soldats travestis en femmes.

Dès son arrivée, la princesse demanda au conquérant de tenir sa parole en rendant la liberté à Bhimsi. Ala-Oudin avait feint d'accepter, mais Padmani se doutait que le prisonnier serait mis à mort dans la nuit.

Aussi, avant la fin du jour, elle réclama comme une faveur de rester seule au milieu des femmes qui devaient la parer.

(1) Appartement réservé aux femmes.

veau-né qu'il avait eu de Padmani :

— Veille sur celui qui sera peut-être roi de Chittore, essaie de te réfugier dans les monts Aravalis en profitant de la surprise causée par notre attaque et...

Bhimsi n'avait pas terminé de donner ses dernières instructions que Padmani, alertée par un pressentiment, était devant lui :

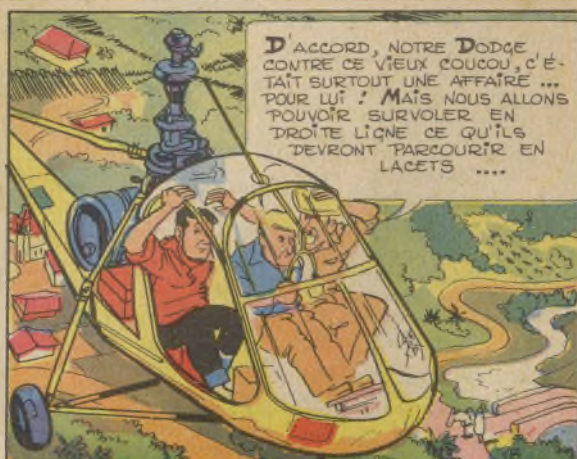
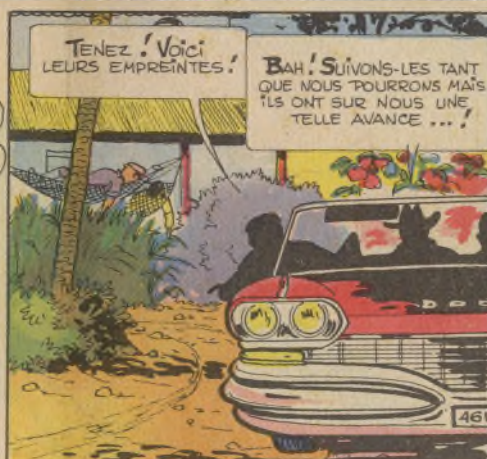
— Mon bien-aimé, si tu pars combattre les Mogols, je veux être à tes côtés, afin de mourir avec toi.

(A suivre.)

(1) Voiles servant de vêtement aux Indiennes.

La semaine prochaine :
La ville sans défenseurs.

RESUME. — Tony, Clara et Zéphyr sont au Mexique où ils essaient une voiture révolutionnaire : la TCZ. Des individus inquiétants sont à leur poursuite.



FM-OSP 22

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1 ^{er} de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE	6 mois	10
au verso de votre titre de paiement.	1 an	20

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



Journal de l'ENFANCE RURALE

RÉDACTION ADMINISTRATION **CŒURS VAILLANTS**
 31, rue de Fleurus - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
 Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRE 49-95

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO.
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : VRL 51-10

ADMINISTRATION FLEURUS SUISSE
Saint-Maurice, Valais. C. r. p. Sign II v. 3705

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS — 6 mois : 11 FS